

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 041 Puis qu'ay perdu temps et avoir

[1573_Recrepastemps_Hui] 041 Puis qu'ay perdu temps et avoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un qui n'avoit plus que son parler à despendre.
Incipit non modernisé Puis qu'ay perdu temps & avoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 041

Foliotation B3r, B3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Tu veux tout seul, si ie te veux ouyr,
Que ie compose vn dizain ou sonnet
Contre Robin au visage brunet,
Qui peut tout œil de son œil resioryr:
Tu es fin homme, ô amy Robinet.
Tu veux tout seul de Robine iouyr.

A la dame sans mercy.
Ie te sçay tant de grace auoir
Que i'ayme mieux cent fois te voir,
Que ie ne fay mon propre cuer:
Pense-tu que ie sois moqueur?

D'un qui ne vouloit estre
qu'à luy seul.
Ie suis à moy & à moy me tiendray,
Autre que moy n'aura sur moy puissance,
Tout à part moy ioyeux me maintiendray.
Sans que de moy aucun ayt iouissance.

D'un qui n'auoit plus que son
parler à despendre.
Puis qu'ay perdu temps & auoir,
Ie puis bien mon parler despendre:
Aylément m'as peu decevoir,
Le blanc pour noir me faisant prendre,
Souz vain espoir m'as faict attendre,

B. iii.

RECREATION

Ce qu'un autre Monsieur iouy,
Le sien or r'y faict condescendre
Qui d'amour les yeux esblouyt.

Souhaitz d'un amy, vers s'amy.

Si Dieu vouloit pour vn iour seulement
Nous eschanger tant que deuinsse elle,
Et elle moy, sans le contentement
Que i'aurois eu d'estre priée & belle.
Je laisserois sa condition telle,
Qu'au lendemain, quant à soy reuiendrait,
S'il luy tenoit d'estre encore cruelle,
Ne pensez pas que fust en mon endroit.
Se tance apres qu'il eut faict
le souhait.

Son pouuoir est de me faire oublier
Non seulement moy & ma souuenance:
Mais de nouveau ma volonté lyer
De long desir, & de courte esperance,
En me donnant, pour toute recompense,
Nom de leger, que refuser ie n'ose,
Car i'ay changé: mais de commune offense
Taire se deust celle qui en est cause.

Huictain contenant les biens des-
quelz se doit contenter l'hom-
me en ce monde.

De mille escus la bourse tousiours pleine,